

LA LETTRE DE CARLES

n° 71

oct., nov., déc. 2013

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

On en a parlé dans tous les journaux. De ces 12 millions de millionnaires dans le monde ; de ces 2.000 milliardaires ; de ces trois cents personnalités les plus riches qui ont gagné 381 milliards d'euros dans la seule année 2013 ; de ces 0,05% de la population chinoise qui possède 40% des richesses du pays ; de cette pratique des banques qui, en manipulant de concert le taux de l'argent qu'elles se prêtent

entre elles, ont détourné près de 23 milliards de dollars¹.

Pendant ce temps, les situations extrêmes se multiplient, l'écart entre riches et pauvres ne cesse de croître. En Afghanistan des enfants de trois ans se mettent à la fabrication de briques... jusqu'à leur mort : je n'y suis pour rien clame le propriétaire, ce sont leurs parents qui les envoient ici. En France on comptait 8% de travailleurs pauvres en 2012 (et 9,4 pour l'UE et 12% aux USA.) Et on continue à rêver d'une reprise économique qui reposerait simplement sur une dégradation de la condition salariale. Comme si l'innovation pouvait s'engendrer en traitant les salariés comme une simple marchandise ou une variable d'ajustement économique (Dominique Meda)². Rien de nouveau dans cette chanson des commencements de 2014, sinon quelques questions.

D'abord, peut-on indéfiniment confondre accroissement de richesses et service du frère et de la communauté ? Au nom de quoi le plus riche serait-il plus digne, plus démocrate ou plus humain ? Les grandes religions nous ont pourtant largement prévenus : « Qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent » (Qo 5,9). Une parole du prophète des musulmans ne dit pas autre chose : « La perte de ma communauté sera dans l'abandon du savoir et l'amas des biens matériels. » Il me semble que, quelque part du côté de Bethléem, la leçon s'est incarnée !

Ensuite, à force de confondre richesse et dignité, que penser des plus pauvres ? Qu'ils n'ont rien à nous dire ? Que le silence et l'oubli sont leurs lieux ? « Nous (qui) vivons dans une société qui considère que l'expérience de la pauvreté n'a pas de valeur et qu'il n'y a donc rien à transmettre... »³, relevait Bruno Tardieu. Ici nous voulons penser autrement. Croire qu'ils ont une place. Irremplaçable. Chercher à savoir comment permettre aux défavorisés de transmettre leur courage, leurs valeurs et leur intelligence ?

Alors que faire ? « Si les associations se sont fondées, pendant toute la phase de leur développement, sur une place d'exception incontestable, le plus souvent en référence précisément à la position du fondateur, elles doivent réinventer aujourd'hui, à nouveau frais, une manière collective de « faire exception » afin que les cadres de l'action sociale soient tenus. L'action sociale touche à l'institution des liens interhumains : elle ne saurait donc se satisfaire des seules logiques marchandes

d'un côté, ou de leur pendant libertaires, de l'autre, tendant à mettre à mal aujourd'hui toute référence au tiers et à la dimension collective instituée... »⁴

Il y a bien urgence à réinventer des lieux alternatifs où se conjuguent un autre mode de vie, le respect des personnes et une dynamique des pratiques et des hommes (hors du rapport salarié, au moins pour un temps). Pour passer de l'enfermement dans l'esclavage du « dû » au profit d'une économie du « don » et de projet en vue du bien commun.

Je crois bien que les « lieux à vivre » peuvent être de ces lieux alternatifs et originaux : direction collégiale, animation d'espaces de dialogues, réflexion sur le projet d'accueil de la maison, responsabilité partagée des activités... autant de lieux où chacun peut intervenir, proposer ses idées sa voix et ses bras pour inventer une vie vivable pour tous.

Bonne année à nous tous. Il y a du pain sur la planche !

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

En attente des travaux, l'accueil fut quelque peu réduit en 2013. 60 personnes différentes ont été accueillies (pour 65 actions différentes) : 34 personnes ont rejoint le lieu à vivre (10.775 journées d'accueil), 6 ont été accueillies en urgence (161 nuits). 25 personnes ont participé aux activités d'insertion (6 ACI et 19 pour le chantier d'insertion). 35 personnes relevaient du RSA, 12 de l'allocation Adulte Handicapé et 6 d'un régime de retraite.

... et de vos dons

Pour l'année 2013, dons et cotisations représentaient 133.631,74 € (11% des recettes). Les « activités maison » s'élevaient à 114.286,67 (9,5% des recettes). Plus de 20% des recettes ont ainsi été assurées pour le mas. Merci à tou(te)s de n'avoir pas relâché votre effort, malgré les difficultés de la crise. Et bienvenue à celles et ceux qui voudraient rejoindre le mouvement.

¹ *Alternatives Economiques*, décembre 2013, p. 16.

² *Journal Libération*, 7 janvier 2014.

³ Bruno Tardieu, *Feuille de route Quart monde*, déc. 2013, p. 4.

⁴ R. Janvier, J. Lavoué, M. Jézéquel, *Transformer l'action sociale avec les associations*, DDB, 2013, p. 104-105, 110)

DITS

A Budapest, « la majorité de droite populiste de Viktor Orbán, a approuvé une liste des espaces publics où « la vie dans la rue » sera interdite... La liste fait 25 pages. Les sans abri seront passibles d'amendes, de travaux publics, voire d'emprisonnement... Une loi adoptée le 30 septembre par le Parlement (hongrois) permet aux autorités locales de définir des zones interdites aux sans-abri : « il y a des gens qui aimeraient s'asseoir avec leurs petits-enfants sur les bancs publics mais qui ont peur de le faire pour des raisons de santé publique », a déclaré le député chrétien-démocrate Tamás Lukás. » Les SDF seraient entre 10 et 15.000 sur les deux millions d'habitants de la capitale hongroise.

Journal Libération,
20 novembre 2013 (extraits).

« La légitimité de l'organisation ne repose pas d'abord sur sa capacité à mettre en œuvre des interventions décidées par d'autres, elle repose sur son aptitude à se placer « aux côtés » des habitants, là où ils vivent. Elle se fonde prioritairement sur une fonction de révélation des potentiels des personnes, de leurs capacités à s'organiser, à construire des solutions inédites à leurs problèmes. La légitimité des institutions n'est alors plus verticale mais transversale. Elle n'est plus menacée de reproduire les rapports sociaux dominants, elle joue une fonction subversive qui restaure le lien social dans une société qui se construit essentiellement par ses conflits internes... »

Janvier, Jézéquel, Lavoué
Transformer l'action sociale avec les associations, DDB, 2013.

« Entre le premier trimestre 2008 et aujourd'hui, le taux de chômeurs dans la population active a bondi de 9 à 13,5% (en hausse de 1% sur la dernière année), faisant du Vaucluse le 9^{ème} département français le plus sinistré et la lanterne rouge de la région PACA (11,9% de chômeurs).

Journal la Provence,
29 novembre 2013

« Joseph Wresinski disait que le grand danger de la lutte contre la misère était l'activisme : penser que tant que l'on agit, on fait bien. Pire,, on pense souvent que l'on agit contre la pauvreté parce qu'il faut bien agir, mais en réalité cela ne change rien... »

Bruno Tardieu
délégué national ATD Quart Monde
Feuille de route Quart monde, déc. 2013, p. 4.

LA VIE AU MAS

Mûres ! - Il y a 3 ans, je proposais à N. d'aller chercher des mûres pour la confection des fameuses confitures de Carles ; il y aurait un peu de voiture puis une petite marche, juste ce que son artérite lui permettait. Accord conclu : deux années de suite nous avons fièrement apporté du travail aux confiturières.

Cette année, une petite fracture m'empêchant de conduire. N. anticipe, demande qu'on lui prête une voiture du Mas pour réitérer notre cueillette. Nous roulons un moment entre les vignes, et, après la petite marche, nous pillons les ronciers d'alentours, heureux de cette année d'abondance. De retour à la voiture N. installe sa blague à tabac sur le capot et se met, très lentement, à « s'en rouler une ». Un sourire malin, l'œil qui pétillie et il dit : « Comme c'est agréable de sentir que les autres dépendent de vous ! » Bon petit éclairage sur ce que notre « aide » peut aussi faire porter à l'autre !

(Jacinthe)

L'année de l'arbre - Le 1^{er} octobre, l'association organisait, avec le concours de Pierre Carré (membre des Jardiniers de France) un carrefour sur l'arbre : ce qu'il est dans le monde, les services qu'il rend, son avenir (à Carles).

Mis en place dans la nature pour accueillir l'humanité encore nue (Bible et Coran s'accordent là-dessus), ce sont ses branches qui ont permis (ou permettent encore) le feu, la fabrication d'outils, la construction des huttes, puis des maisons (poutres, parquets, mobilier). Il deviendra ensuite décor de nos rues et de nos places de villages, objet symbolique (arbre de justice, arbre de la Révolution, de la Paix, etc.) ou mât de cocagne de nos jeux antiques. Après cet exposé, les diapositives de Julie Olive ont permis de découvrir toutes sortes d'arbres⁵. Les animateurs de cet atelier (Mme De Meis, Jacques Vivent et Patrick Boulai) se sont ensuite interrogés sur les arbres à développer sur les terres de Carles, rappelant que les anciens faisaient pousser sureau, tilleul, figuier, treille, peuplier noir, osier, etc. A méditer !

(Pierre Carré)

Une stèle à Carles - - Une stèle se dresse depuis le 25 octobre 2013 au Mas de Carles dans le carré des disparus, anciens résidents et amis dont les cendres reposent dans un

⁵ Voir Bonnier, *Mes flores* – Jacques Brosse, Larousse des arbres – Marabout service, *Les arbres*.

columnarium au cœur de la propriété : René, Lucien, Maggy, Annie... Elle éclaire ce petit jardin qui symbolise la proximité entre le monde des vivants et celui des morts.



Un beau jardin, vraiment, fait de ces murets de pierres sèches qui sont la marque et l'histoire de Carles, avec ses petites terrasses et la multiplicité des arbres environnants : chêne vert, noyers, cognassiers, térébinthes, plaqueminières dont les gros fruits rouge-jaunâtre (les kakis) pendent à la fin de l'automne comme des boules de Noël, et l'aloé-vera avec ses rameaux caoutchouteux qui ne manquent pas de majesté.

Au plus près du muret ou sont encastrées les urnes, buis, sauge, romarin et santoline embaument cet espace quasi « magique ».

Joël, artiste et homme de culture reconnu ici et bien ailleurs, a été l'artisan de ce projet qu'il a mûri et exécuté avec les hommes de Carles. Le beau vitrail aux mille couleurs désormais dressé s'élève dans une grande pureté de ligne, enchâssé entre deux grandes pierres dentelées. Il appelle le regard du visiteur comme une invitation au voyage intérieur, à la méditation ou à l'admiration.

Spontanément, l'on pensera peut-être à une flamme, celle qui réchauffe les cœurs mais aussi l'évocation d'une fine lame symbolisant le travail incessant des hommes dans une propriété qui se transforme continuellement pour témoigner d'une vision positive et, pourquoi pas, prophétique du monde ! Cela est possible puisqu'à l'échelle modeste de Carles, le monde bouge...et tous ceux qui l'habitent, aussi !

(Pierre Vidal)

apparences et tous ceux de nos peurs, et les yeux de la vie feront leur nid ailleurs... »⁷

Renard, fouine et autres renards - Tous semblaient s'être donné rendez-vous dans la plantation d'oliviers, ce jour d'octobre. Un détail nous a fait douter du seul passage des « bêtes à quatre pattes ». Vingt cinq poulets (sensés lutter contre la mouche de l'olivier) paraissaient s'être donnés la mort ensemble puis s'être rassemblés dans une brouette. A moins que ce n'eût été l'inverse, allez savoir ! Deux larges passages avaient en outre été percés dans la clôture, ce qui ne paraît pas être à la portée d'un renard, fut-il affamé. Pour finir, nous avons recompté notre progéniture gallinacée... et constaté qu'une soixantaine de poulets avaient carrément disparus. Nous nous sommes retrouvés devant une question d'importance : les fouines ont-elles l'habitude de transporter leurs victimes sur leur petit dos ? Il a bien fallu convenir qu'un ou plusieurs renards à deux pattes avaient prêté leur concours à l'organisation de ces disparitions.

Au revoir - La municipalité envisageait de nettoyer son appartement. Démarches pour savoir où il pourrait trouver refuge pendant les réparations. Un bref retour au mas avait été évoqué à cette occasion, avant qu'une solution ne soit proposée autour de la Samaritaine. **René** aura surpris tout son monde, victime d'un infarctus massif dans la rue. Entre 1995 et 2001, il avait fait plusieurs séjours dans la maison. Ce petit homme affable et têtu et grand défenseur des viticulteurs : « *Si tu rencontres la mort durant ton labeur / Reçois-la comme la nuque en sueur, trouve bon le mouchoir aride / En t'inclinant... / Tu as été créé pour de moments peu communs. / Modifie-toi, disparaît sans regret / Au gré de la rigueur suave. / Quartier suivant quartier la liquidation du monde se poursuit / Sans interruption / Sans égarement.* »⁶ Une trentaine de personnes ont participé à son enterrement.

Dans les mêmes jours, c'est la belle-mère de Pierre Bonnefille, administrateur de l'association (entre autre), qui s'en allait, à plus de quatre-vingt dix ans. **Marcelle** n'était pas une femme ordinaire : résistante, curieuse de tout. Très présente aux causes humanitaires elle donnera à ses enfants le goût du soin de l'autre. Et elle nous invite encore aujourd'hui à nous rendre attentifs à notre manière de poser ou non notre regard sur l'autre.

« *Dans la mort, la vie n'a pas tous les torts. Elle garde ses désirs d'enfant, ses grandes terres en fleurs, ses sommeils en retard et le feu sous la cendre. Les grands bras de mourir écartent les brouillards, tous ceux des*

Renards (encore) et chacals - Quelques jours avant Noël, d'autres **voleurs** se sont invités au mas : d'abord à l'occasion d'une vente de calendrier se revendiquant faussement de la « Poste », c'est Jacques qui se fait dérober son portefeuille dans son bureau. L'ingéniosité d'Henri aura permis de limiter la perte : dans l'après-midi, il remettra la main sur le portefeuille, évitant des démarches pénibles à son propriétaire.

Le lendemain, c'est la porte de la chambre de Jacques (un autre) et de Bernard qui est forcée pendant que tout le monde est occupé au repas du soir. De l'argent et quelques bricoles disparaissent.

Olives - Novembre et décembre ont été occupés au ramassage des olives du mas... et de quelques autres généreusement offertes à notre cueillette par des proches et des amis de la maison. 2.800 kilos ont ainsi été récoltés. Un peu moins que l'an dernier. Ce qui pourrait donner autour de 400 litres d'huile.

Communiquer - Comme chaque année, c'est Joël Lemerrier qui a concocté pour nous la carte de **vœux**. Belle et colorée. Merci à lui de nous permettre de vous offrir le meilleur pour l'année qui vient.

Signalons aussi que la gestion du **site** s'est rapprochée de nous. Il avait été proposé, pris en charge et installé par Vincent, un jeune habile et formé aux métiers de la communication internet (de Mulhouse). C'est l'occasion de lui dire (ou redire) notre immense merci pour nous avoir ouvert à cette dimension des choses... jusque là inconnue du président informatiquement ignare que j'étais. Après un beau toilettage de Vincent et à sa demande, c'est Jean-Claude qui reprend le flambeau de cette forme de communication. Cela vaut le coup d'aller y voir : www.masdecartes.org.

Noël et fêtes de fin d'année - Est venu le temps des fêtes, avec son cortège de bons plats, de préparations inédites, de petits cadeaux, de vœux. Un temps pour se souvenir que chacun est fait de la même pâte que l'autre. Donner à l'enfance en nous sa part d'étonnement et permettre à l'homme d'accéder à cette part lumineuse qui tisse en chacun la chanson de l'espérance. Laisser résonner la musique des (re)commencements toujours possibles. Un enfant vient : et dans la puissance écartée l'homme retrouve sa vérité. Etonnantes fêtes !

POUR MEDITER

« Il y a un homme à la fenêtre de l'hôpital qui regarde au-dehors. Il raconte à son voisin de lit, paralysé, tout ce qu'il voit. Et l'autre écoute, intéressé.

Un jour il raconte le passage des enfants qui vont à l'école, les ménagères qui rentrent du marché, un cortège de gens endimanchés qui vont à un mariage, la mariée en blanc qui marche devant, ses voilages au vent.

Ce jour de Noël, comme d'habitude, il raconte : la neige, les enfants aux joues rouges qui courent d'une voiture à l'autre et qui s'envoient des boules de neige. Le froid, les trottoirs glissants, les personnes pressées, dos courbé pour résister au vent, les arbres de Noël, les guirlandes de paillettes qui clignotent, bleu, vert, jaune... La ville en fête et en lumières.

Le lendemain matin, le paralysé, en se réveillant, voit le lit de son voisin, vide ! « Mais... et mon voisin ? », demande-t-il à l'infirmière qui vient pour les soins. « Il nous a quitté cette nuit... » « Mademoiselle, s'il vous plaît, pouvez-vous aller à la fenêtre et me dire ce que vous voyez en ce moment ? » « Je ne vois rien, Monsieur, il y a un grand mur blanc. » « Alors qu'est-ce que voyait mon voisin ? » « Rien ! Votre voisin était aveugle... » « Ah... »

Merci à Jo qui m'a fait suivre, il y a déjà quelques temps cette histoire et la conclut pour partie ainsi : L'imagination est si puissante qu'elle transforme les murs blancs en ciels de fête... Les mots sont des vaisseaux prêts à appareiller. Et chacun de nous est capitaine... ce n'est pas ce qu'on voit qui compte, mais le regard qu'on porte... Cela peut-être nous inspirer en ce début d'année.

LA RECETTE

⁶ René Char, *Le marteau sans maître* (1934) : commune présence.

⁷ Jean Debruyne, *Mourir*, Desclée, 1978, p. 78.

La soupe Gastilbeza

(cette soupe est un bon moyen pour faire face à la tramontane qui ne rend fous que les amoureux).

Ingrédients : 200 g de pois cassés – 400 g de courge muscade – ¼ de choux – 3 ou 4 poireaux – sel, noix muscade, carvi, poivre, romarin ou thym ou fenouil dans un nouet (petit linge noué) –

Préparation : Je mets à cuire les pois cassés à l'eau froide – La courge pelée et coupée en morceaux ira les rejoindre quand ils seront bien avancés – Ensuite le choux et les poireaux, que l'on peut remplacer par un bel oignon, seront ajoutés avec les épices et les aromates – Je laisse cuire le tout à petit feu et propose huile d'olive et croûtons de pain lorsque l'on passe à table.

Bon appétit !

(Extrait de Anne Regine Lunel, *Les délices de la sorcière*, p. 223)

UN LIVRE

Roland Janvier, Michel Jézéquel et Jean Lavoué signent ensemble un livre assez solide : *Transformer l'action sociale avec les associations*, DDB, 2013 (20€). Ils invitent les associations à « occuper une posture alternative pour mobiliser des solidarités renouvelées, fondée sur une autre conception du social, refusant l'exclusivité marchande comme ultime régulation... Entreprendre autrement plutôt que de laisser faire la concentration de quelques gros opérateurs adossés aux administrations dont ils ne seront que le miroir docile... »

A lire pour rafraîchir nos pensées et nos pratiques.

Signalons que Jean Lavoué est en outre un commentateur avisé de Jean Sullivan et autour de quelques livres plus spirituels (*La voie libre de l'intériorité*, Salvatore, 2012 ou *L'Évangile de Liberté*, Le Passeur éditeur, 2013)

AGENDA

18 janvier, 9h : comité d'orientation VCM à Aix (Maison des associations, Lou Ligourès).

25 janvier, 10h : groupe de préparation des 7èmes Rencontres Joseph Persat. Thème : « C'est quoi la vie ? Accroché, décroché, raccroché... »

14 février, 10h-16h : rencontre de l'union des Lieux à vivre, à la Celle (30440 Roquedur).

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *Joseph Persat : au service des exclus*, Ed. la Cardère, 2002 – 19 € + port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ».

(avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety, *Les premiers pas de l'Église*. Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille, 1998,2000)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato et Olivier Pety, *Le pauvre, huitième sacrement*, tome 1 et tome 2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

B. Lorenzato et O. Pety, Promenade au jardin des Pères de l'Église, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :